



4^e Dimanche Ordinaire

*Journée de la Vie Consacrée et Vœux perpétuel d'un Frère des
Ecoles chrétiennes*

So 2,3 ; 3,12-13/1 Co 1,26-31/Mt 5,1-12

Frères et Sœurs dans le Christ

En ce dimanche, j'ai voulu anticiper la célébration de la Journée mondiale de la vie consacrée qui, en principe, a lieu le 2 février jour où l'Eglise célèbre la fête de la Présentation de Jésus au Temple. A cette occasion, le Révérend Frère François MUSA MUSA prononcera ses vœux perpétuels, comme un engagement définitif pour vivre sa vocation au sein de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, présents dans notre diocèse : à Matadi, à Tumba et à Gombe-Matadi.

Comme cela se dit, la vie consacrée c'est offrir sa vie au service du Seigneur à travers le service des pauvres. Dans cette vie consacrée, il y a des promesses et des vœux, mais il y a surtout un engagement à s'oublier soi-même pour être au service des pauvres. C'est perdre sa vie pour gagner le Christ, comme Jésus le dit lui-même : *Celui qui perd sa vie par amour pour moi et pour l'évangile la sauvera* (Mc 8,35). Les vœux de chasteté, d'obéissance et de pauvreté qui engagent dans la vie consacrée ne sont pas seulement des slogans et des mots légers, mais un engagement radical de donner sa vie

pour Dieu et pour le prochain. La vie communautaire est aussi l'expression importante de la vie consacrée. Il ne suffit pas seulement de vivre dans la même communauté, mais de mettre tout en commun et de former une vraie famille où coule l'amour, l'humilité et la profondeur spirituelle.

Écoutons la première lecture de ce dimanche tirée du livre du prophète Sophonie. Il dit : « **Cherchez le Seigneur, vous tous les humbles du pays** ». C'est la première chose que tout chrétien doit vivre dans sa vie et à laquelle tout consacré doit s'engager. Le prophète ne dit pas : cherchez l'argent, cherchez les biens matériels, mais cherchez le Seigneur. C'est nous les consacrés qui, dans les prières des psaumes prions souvent ce psaume 62 : « *Dieu, tu es mon Dieu. Je te cherche dès l'aube* ». Est-ce que c'est réellement cela dans votre vie consacrée ?

Le prophète continue : « **Cherchez l'humilité** ». Il n'y a pas de vie consacrée sans humilité. L'humilité est un état d'esprit qui s'oppose à l'orgueil, la prétention, l'arrogance, l'insolence, la suffisance, la vanité. L'humilité c'est la base de la vie chrétienne parce que c'est le dépouillement de soi qui fait de nous des serviteurs et des servantes. Il arrive que nous les consacrés nous sommes les plus orgueilleux de tous et face à nos fidèles, nous nous comportons avec arrogance. Rappelez-vous cette parole de St Paul : « *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'enorgueillir comme si tu ne l'avais pas reçu* » (1 Co 4,7). Soyez humbles !

Le prophète dit encore : « **Cherchez la justice** ». La justice dans le contexte biblique et de la vie religieuse c'est l'effort de la vérité : vivre dans la vérité et lutter pour la vérité. En fait, il ne devrait pas avoir chez les personnes consacrées des comportements qui nuisent à la justice comme par exemple : le mensonge, la malhonnêteté, l'escroquerie, la tricherie, la falsification, la calomnie, au tribalisme et autres. Quand quelqu'un a dit : « *Justice de Dieu, il y en a* » ; ceci veut dire que Dieu s'oppose à ce que je viens d'énumérer. Dieu ne permet pas le mensonge, la corruption, la malhonnêteté et ainsi de suite ; parce que ces comportements-là amènent l'injustice. Le religieux et la religieuse doit chercher à faire triompher la justice et à vivre la justice. Quand le prophète Sophonie dit ces paroles de Dieu : « *Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur* »... cette parole peut aisément s'appliquer aux consacrés que vous êtes : un peuple pauvre et petit qui s'abrite dans le nom du Seigneur. Il continue en disant : « *Ce reste ne commettra plus d'injustice ; ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche, plus de langage trompeur...* » ; est-ce que vous vivez cela dans votre engagement pour le Seigneur ?

St Paul, dans la deuxième lecture nous interpelle : « **Vous avez été appelés par Dieu** et parmi vous : *il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni des gens puissants ou de haute naissance ; et pourtant c'est vous que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages. Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort...* ». Quand on comprend ces paroles de St Paul, alors il faut prendre

conscience que le choix que Dieu a porté sur vous en vous appelant à la vie consacrée est un choix précieux parce que Dieu vous a pris dans votre faible condition humaine, votre faible condition sociale, de votre condition modeste, peut-être même très pauvres, en regardant vos origines, mais c'est pour vous enrichir de sa grâce. Alors une fois devenu prêtre, religieuse, frère, n'oubliez pas ces origines modestes et ne vivez pas en personnes qui cherchent à devenir comme les païens de ce monde : ne recherchez pas les honneurs, les carrières, les richesses, les plaisirs, les biens matériels. N'oubliez pas aussi votre famille surtout vos parents. Il y a parfois malheureusement des consacrés qui ont honte de la vie de leur famille et qui s'accrochent aux personnes riches. Il y en a qui ont même abandonné leurs parents, leurs villages. Comment peut-on être un homme ou une femme consacrée à Dieu avec un tel cœur : honte de son village, de sa famille. Alors on cherche à récupérer une certaine vie que l'on n'a pas eu avant, alors que Dieu t'a choisi parce que justement tu étais de modeste condition pour confondre les puissants de ce monde.

Avec l'évangile des béatitudes de ce dimanche, Jésus exalte l'humilité et l'abaissement qui doit caractériser ses disciples :

- *Être pauvre de cœur*, c'est avoir un cœur rempli d'amour, de compassion, de charité qui comprend et rend service et non pas pour semer la haine, la division.
- *Pleurer avec ceux qui pleurent*, pour apporter la consolation et non pas affliger davantage ceux qui sont affligés.

- *Avoir un cœur doux*, pour soutenir les faibles, pour comprendre les limites des autres, un cœur tendre, pas agressif et non pas blâmer, rabrouer et menacer.
- *Avoir faim et soif de la justice*, j'en ai déjà parlé, la justice et non pas l'injustice, le tribalisme, la séparation.
- *Avoir un cœur miséricordieux* pour pardonner et accepter le pardon et non pas vivre dans la rancune, la rancœur, l'amertume.
- *Avoir un cœur pur* en évitant une vie de compromission, de scandale, de péché.
- *Être un artisan de paix* pour semer la paix autour de soi et en communauté, en Eglise et non pas un cœur de querelles, de controverses, de soupçons, de vie commune difficile.

Chers Consacrés, revenons à l'essentiel de notre engagement, remettons vraiment Dieu dans nos vies. Jésus se posait la question : *Quand le fils de l'homme viendra trouvera-t-il la foi sur la terre ?* (Lc 18,8). A l'allure où nous allons, il trouvera certainement beaucoup d'églises, beaucoup de pasteurs, beaucoup de consacrés, mais est-ce que la foi sera dans les cœurs de tous ? Ce n'est pas l'habit et les insignes qui doivent faire la différence, mais le cœur. Que l'Esprit Saint inonde l'amour dans les cœurs.

Amen !